

THOSE WERE THE DAYS!

Etre Assistant ou Maître-Assistant dans les années 70 et essayer de faire accepter une publication par l'une des (trop rares) revues scientifiques existant à l'époque était une entreprise très délicate; en particulier dans le domaine des études théâtrales, ou pire (permettez une note très personnelle) dans le domaine, jugé à l'époque comme très exotique, de la fiction télévisuelle. Le groupe de recherche inter-universitaire RADAC et sa revue Coup de Théâtre ont donc représenté pour de nombreux jeunes chercheurs un lieu d'échange scientifique et de rencontres conviviales et une réelle possibilité de faire connaître des travaux à la fois au sein de la communauté universitaire et dans le monde du théâtre et des médias.

Parvenant bientôt au terme de ma carrière, je perçois encore mieux la fonction irremplaçable de structures comme RADAC et souhaite qu'elle continue de prospérer et, pourquoi pas, soit imitée par de nombreuses autres entreprises animées du même double souci de rigueur scientifique et d'ouverture aux jeunes chercheurs.

Raymond PROST,
Directeur de l'UFR de Langues et Communication
Université de Bourgogne